

## Yann Kerlau, Chercheurs d'art : les marchands d'hier et d'aujourd'hui

Fanny Dugeon

---



**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15342>

DOI: 10.4000/critiquedart.15342

ISSN: 2265-9404

**Publisher**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Electronic reference**

Fanny Dugeon, « Yann Kerlau, Chercheurs d'art : les marchands d'hier et d'aujourd'hui », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 24 September 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15342> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15342>

---

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Yann Kerlau, Chercheurs d'art : les marchands d'hier et d'aujourd'hui

Fanny Drugeon

---

- 1 « Par sa vision instantanée de ses doutes ou de ses ambitions, l'artiste ne poursuit qu'un but : exprimer sa liberté, qu'elle soit picturale, musicale ou littéraire » (p. 291). Aux antipodes de cette conception idéalisée de l'art, les marchands d'art et les collectionneurs sont ici la cible de Yann Kerlau, avocat et ancien directeur général délégué de Gucci. Après les secrets de la mode (2013, éd. Perrin), il s'attaque à ceux du marché de l'art et dresse le portrait de sept acteurs prestigieux du XIXe siècle à nos jours. De la passion à la stratégie, des amitiés avec les artistes à la vénalité, tous les ingrédients sont rassemblés et mis en scène pour une histoire haute en couleurs des coulisses de l'art. Chaque chapitre est conçu d'une façon identique : le nom de la personnalité associée à un sous-titre choc (tels que « Théodore Duret – L'homme qui ne voulait pas être un héritier » ou « D.H. Kahnweiler : Janus et ses visages »). Le chapitre est scrupuleusement suivi de la bibliographie utilisée par l'auteur pour le rédiger.
- 2 Yann Kerlau commence par une actualité explosive, l'histoire à rebonds de « la chute de la Maison Knoedler » (p. 7-29) et conclut sur une autre figure massive, « Larry Gagosian. Un squalo au sillage d'argent » (p. 269-287). Entre les deux, sont choisis des personnalités/personnages incontournables de l'histoire de l'art, de l'étonnant Théodore Duret (p. 33-50) au plus affirmé Charles Saatchi (p. 235-268). Les galeristes Paul Durand-Ruel, « Maître et esclave de l'art » (p. 55-96), Ambroise Vollard, « Autopsie d'un dormeur à l'œil ouvert » (p. 99-128), et Daniel-Henry Kahnweiler (p. 131-175) fourmillent d'anecdotes de rencontres avec les grands noms de l'Histoire de l'art. Après « La fanatique de l'art » de Julie Verlaine (*Femmes collectionneuses d'art et mécènes de 1880 à nos jours*, Hazan, 2013), Peggy Guggenheim reçoit ici « La légèreté comme valeur » (p. 181-230), ses frasques guidant le propos. Avec une plume enlevée, teintée d'ironie, Yann Kerlau invite le lecteur dans le roman de l'art.